

œdures avec autant de certitude et presque autant de minutie que si nous avions été présents à l'audience, nous le devons à la sténographie. Enfin, tous ces discours si brillants et si animés que les circonstances du temps présent amènent et que la presse nous transmet avec une si étonnante célérité, chauds encore et animés du souffle de l'orateur, seraient entièrement perdus pour la postérité et comparativement peu connus de nous-mêmes si la sténographie ne nous les avait procurés. *Si les travaux des hommes qui sont, par profession, engagés à exercer cet art étaient suspendus seulement pendant une semaine, une lacune existerait dans l'histoire politique et judiciaire de notre nation; une impulsion manquerait à l'esprit public, et le pays serait amené à sentir et à reconnaître quels importants besoins il satisfait dans le grand travail de la vie.*

“ La connaissance pratique de l'art abrégatif est très favorable au développement de l'esprit en fortifiant toutes ses facultés, en augmentant toutes ses ressources. La scrupuleuse attention que l'on doit s'imposer pour suivre la parole d'un orateur amène des habitudes de patience, de persévérance et de soin qui s'étendent graduellement par la suite aux autres travaux ou études, et habitue enfin l'écrivain à les appliquer dans toutes les circonstances de la vie. Quand il sténographie, il lui est absolument nécessaire de distinguer, de s'approprier l'enchaînement des pensées qui volent à travers le discours, et d'observer la manière dont elles sont réunies. Ceci tend naturellement à donner à son esprit une grande célérité de perception, une facilité et une netteté remarquables

de conception ainsi qu'une simplicité méthodique d'arrangement qui ne peuvent manquer d'amener une certaine supériorité mentale. Le jugement du praticien est ainsi fortifié, son goût épuré, et il s'habitue par degrés à saisir les parties originales et essentielles d'un discours ou d'une harangue, et à en éliminer tout ce qui est commun, trivial ou sans intérêt. La mémoire est aussi développée par la pratique de la sténographie; la nécessité où l'écrivain se trouve de retenir dans son esprit les dernières phrases de l'orateur en même temps qu'il écoute attentivement celles qui vont suivre, est évidemment très favorable à cette faculté qui, plus que tout autre, doit ses progrès à l'exercice. Et le pouvoir d'apprendre par cœur est tellement fortifié et étendu par l'art abrégatif, qu'un sténographe praticien retiendra souvent plus sans écrire qu'une personne ignorant cet art ne pourra copier dans le même temps à l'aide de l'écriture usuelle. C'est à juste titre que l'on a dit: Cet art étend toutes les forces de l'esprit, excite l'invention, perfectionne le talent, mûrit le jugement et rend la mémoire fidèle en l'amenant à un degré supérieur de précision et de netteté.

“ Les avantages de la sténographie, dans le cas où le secret de la correspondance est nécessaire, sont aussi évidents. Il est vrai que, quand un système est devenu public, cet effet est en partie détruit; cependant il arrive rarement qu'une note sténographiée tombe entre les mains de personnes qui puissent la lire, et quand l'écrivain a quelques raisons de prévoir une telle rencontre, il lui est aisé, après avoir appris un bon système, de transporter quelques let-